



Discours prononcé le 7 octobre 2002 a Fairmont Hotel de Vancouver, au Canada

Messieurs les premiers ministres, mesdames et messieurs,

Je vous remercie de vos paroles aimables, monsieur le premier ministre. Depuis 1951, année avant laquelle je suis devenue votre Reine, j'ai effectué vingt-deux séjours au Canada. Parmi les villes que le Prince Philip et moi-même avons visitées le plus souvent, Vancouver occupe une place particulière, car nous y sommes venus six fois. Vous nous avez toujours réservé l'accueil le plus chaleureux, et nous vous sommes reconnaissants de nous inviter de nouveau en Colombie-Britannique, en cette année de mon Jubilé d'or.

Au fil des ans, ma famille et moi avons rencontré des gens qui habitent sur la côte Ouest depuis de nombreuses générations, et des gens qui ont fait récemment leur arrivée ici. Que vous soyez membre d'une collectivité des Premières nations, qui ont pris racine dans cette terre fertile il y a mille ans, ou que vous soyez plus récemment originaire d'Europe, d'Asie ou du littoral du Pacifique, c'est bien la population qui fait de la Colombie-Britannique un endroit des plus dynamiques et stimulants où il fait bon vivre et travailler, dans le contexte actuel d'une économie sans frontières.

Vous êtes le reflet d'un Canada riche de sa diversité culturelle. Aborder les enjeux de l'immigration, façonner un sentiment d'identité, encourager les traditions culturelles, rendre hommage aux différences religieuses, ethniques et linguistiques, voilà les défis du vingt et unième siècle pour tous les pays.

Ici, en Colombie-Britannique, comme partout ailleurs au Canada, vous êtes les artisans d'un modèle de société multiculturelle à offrir au reste du monde.

Ainsi, vous redéfinissez constamment votre identité nationale, et le sens du mot *Canadien*, aspects qui revêtent une importance particulière pour ma famille. À ce titre, on m'a raconté une anecdote sur ma mère, lors de son séjour au Canada en 1939. À l'occasion de leur tournée de six semaines, mon père et ma mère étaient censés visiter un hôpital d'anciens combattants de la province de Québec.

Deux anciens combattants de la guerre des Boers, qui étaient de descendance écossaise, s'étaient disputés pendant des semaines avant l'arrivée de mes parents. L'un d'eux prétendait : « Elle est née en Écosse, alors je dis qu'elle est Écossaise. » L'autre répliquait : « Elle a épousé un Anglais, alors je dis qu'elle est Anglaise. » Ils ont donc pris la décision de laisser la Reine Élisabeth régler leur différend culturel. Lorsqu'on les a tous les deux présentés à Sa Majesté, ils lui ont demandé : « Êtes-vous Écossaise, ou êtes-vous Anglaise? » Ma mère a pris une pause, et elle a répondu : « Puisque j'ai atterri au Québec, je crois que nous pouvons affirmer que je suis Canadienne. »

Mesdames et messieurs, ma mère, comme la plupart des mères, avait souvent le dernier mot. Mais dans le cas présent, je sais exactement comment elle se sentait. Je chéris ma place dans la vie du Canada et mon lien avec tous les Canadiens et les Canadiennes. Au cours de ces cinquante dernières années, je vous ai accompagnés, célébrant avec vous les réussites, relevant avec vous les défis.

Pendant toutes ces années, j'ai observé le Canada avec admiration. Les cultures profondes et spirituelles des Premières nations, outre l'esprit d'entreprise et le sens artistique des collectivités plus nouvelles, ont enrichi les traditions européennes qui me sont familières. Ces éléments se sont mélangés dans le respect mutuel, pour se dresser contre cette toile de fond époustouflante et vaste qu'est votre paysage, afin de produire ce génie propre au Canada pour l'ouverture altruiste et la réconciliation, pour l'entreprise et la créativité.

Tandis que nous « maintenons la garde » en ces premières années du vingt et unième siècle, je vois le Canada comme un acteur très respecté à l'échelle mondiale, une force économique majeure, un précieux dirigeant du Commonwealth et un grand pays. Par conséquent, j'éprouve une fierté particulière à profiter de cette occasion, pendant mon année de Jubilé, pour rendre hommage aux Canadiens et aux Canadiennes de tous les horizons, et vous remercier du soutien et de l'affection que vous m'avez témoignés au cours de ces cinquante dernières années.

C'est pour moi un privilège de vous servir de mon mieux en tant que Reine du Canada, de jouer mon rôle dans l'identité canadienne, de promouvoir les traditions et le patrimoine canadiens, de reconnaître l'excellence et les réalisations canadiennes, et de chercher à insuffler un sens de la continuité, en cette époque d'évolution constante et stimulante où nous avons le bonheur de vivre.